



Marcel Paul



F.-H. Maurès

Présidents fondateurs de la FNDIRP

novembre 2025
n° 1012
8 €
ISSN 0223-3150

LE PATRIOTE RÉSISTANT

Journal mensuel édité par la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes



ices de la FNDIRP

idique : Anita Baudouin
33 / 06 10 07 60 80

FNDIRP,
nts au *Patriote Résistant*,
arité décès :

ionin
ibo@fndirp.asso.fr
24

ité générale, commandes
ouvrages : Mai Nguyen
dirp.asso.fr • 01 44 17 38 10

ommunication :
34

général :
artinet • 01 44 17 38 15

de direction :
ongsa
@fndirp.asso.fr
15

en chef du
sistant : Franck Jakubek
fndirp.asso.fr
34

Résistant : Lionel Camelin
fndirp.asso.fr
22

ipé à ce numéro :
n (conseil artistique),
Lamothe (correctrice).

e Résistant
lité depuis 1946 par la
nationale des Déportés
, Résistants et Patriotes.

Loi 1901
oux, 75116 Paris.
5 688 807 000 12

ant légal,
de publication :
t, président délégué

Administration
ux, 75116 Paris
dirp@fndirp.asso.fr
: www.fndirp.org

1125 A 05599
-3150

te à l'unité : 8 €.

onnement :
ublic, comprenant le n° spécial
peut être acquis séparément
-delà, tarif de soutien.

: 50 €, tarif spécial
s sur justificatif :
diant(e) avec photo.

otos :
réservés.

ie Rivet

dition Limoges
ude-Henri-Gorceix
87022 Limoges Cedex 9
à parution par imprimeur.
ution : sur couverture.



Au sujet de la une

Donald Trump rêvait du prix Nobel de la paix après son plan de paix pour Gaza. C'est raté. Sous prétexte de guerre aux narco-trafiquants, n'est-il pas en train de nous préparer un nouveau conflit ? Sous sa mèche instable, c'est un paquet de dynamite – de celle qui fit la fortune de Nobel – qui peut exploser à chaque instant. Une création de David Chénrière, avec le soutien d'Alex Jordan, notre conseiller artistique.

À propos de l'artiste

Directeur artistique, graphiste, David Chénrière travaille sur l'identité visuelle dans une multitude de domaines. Il a exercé son métier dans de grandes agences et en freelance. Depuis 2021, il développe ses travaux au sein de son propre atelier graphique Fimicom. Après l'École supérieure d'arts graphiques Pennighen, en plein Saint-Germain-des-Prés, il obtient un master à l'École de communication visuelle de Paris. Curieux et ouvert, il manifeste un goût prononcé pour la recherche d'identité visuelle, que ce soit pour des entreprises, des associations ou des institutions dans une très grande diversité. Pour lui, une création visuelle doit toujours porter un message, un seul. Il développe un univers très coloré et graphiquement affirmé. Vous pouvez voir ses travaux personnels et ses commandes sur Instagram www.instagram.com/davidcheniere et sur son site : www.fimicom.fr

Dans ce numéro

Il n'y a pas un mois sans que nous nous replongions dans le passé. Forcément, direz-vous, c'est la raison de vivre de votre journal. Mais nous n'oublions pas l'avenir. Vous trouverez dans ce numéro vos rubriques habituelles. En particulier, les départements, qui nous montrent la diversité d'événements et d'actions réalisés chaque semaine, chaque jour, par les associations départementales, les adhérents de la FNDIRP et tous les acteurs régionaux du monde de la mémoire. Nous faisons en sorte de rattraper, un peu, les retards de parution dus à des modifications de

pagination en lien avec l'actualité. Une actualité que nous n'oublions pas bien entendu, mais à laquelle nous redonnons une place plus équilibrée pour l'ensemble du journal. Notre dossier phare concerne un sujet qui nous concerne tous, indispensable au quotidien : la Sécurité sociale, qui fête ses 80 ans cette année. Un projet porté par le Conseil national de la Résistance, mis en œuvre dans une France exsangue, et unique au monde. Beaucoup envient notre système de protection sociale. Alors que certains voudraient le voir mettre à mal. C'est en tout cas un des résultats positifs majeurs des conséquences de la Seconde Guerre mondiale.

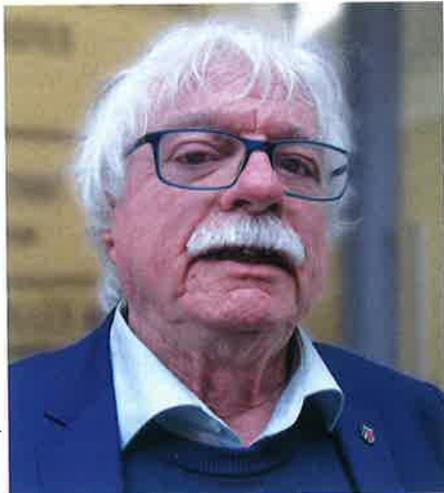
Franck Jakubek

Sommaire

Au sujet de la une P. 2 • Éditorial P. 3 11 Novembre, Armistice... mais pas seulement, Roger Montagner • **Lettres de lecteurs P. 4 et 5 • Les faits du mois P. 6 à 9** La Flamme des 80 ans, Franck Jakubek ; Cérémonie d'hommage aux fusillés de Souge, Roger Montagner ; Badinter au Panthéon ; Nullité de procédure pour les révisionnistes, Franck Jakubek • **Mémoire Procès de Nuremberg P. 10 et 11** 20 novembre 1945 : le droit face à la barbarie, Dominique Durand ; Le précieux héritage juridique du procès de Nuremberg, Nicolas Chevassus-au-Louis • **Dossier Les 80 ans de la Sécurité P. 12 à 15** Un long combat pour la mise en place de la Sécurité sociale, David Noël ; La Sécurité sociale, une conquête à parachever, Michel Salingue ; Le droit d'exister, Pierre Outteryck • **Mémoire P. 16** Il y a 60 ans, en Indonésie, Ulrich Schneider • **Regards sensibles P. 17** Un résistant mort à Auschwitz, Céline Largier-Vié • **Dans les départements P. 18 à 23** Côte-d'Or **Voyage mémoriel au camp du Struthof**, Christiane Lauthelier ; Loiret **Un mois d'août fort en cérémonies**, Caroline Lorentz ; Haute-Savoie **Annette Wieviorka pour une conférence très appréciée**, Jocelyne Martinet ; Saône-et-Loire **Un témoin face aux lycéens**, Franck Jakubek ; Nord **Le dernier congrès de Pierre Charret**, Franck Jakubek ; Seine-Maritime **Frania et le collège Bobée**, Rémi Picard ; Var **Une enfant dans la rafle du Vieux Port**, Néo Verriest • **Hommage P. 24** Femmes et députées, Franck Jakubek • **Souscription P. 24 • L'invité du mois P. 25 à 27** Pierre Mattler. Déportés pour avoir voulu rester Français. Propos recueillis par Néo Verriest • **Chez le libraire P. 28 à 30** David Noël, Franck Schwab • **Carnet P. 30 • Transmettre P. 32** Combien coûte une guerre ?, Franck Jakubek.

11 novembre

Armistice... mais pas seulement



© Franck Jakubek

Lundi 11 novembre 1918, 11 heures : dans toute la France, les cloches sonnent à la volée. Au front, les clairons sonnent *Le cessez-le-feu. La Marseillaise* jaillit à pleins poumons des tranchées. Pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent se regarder sans s'entretuer. Un armistice a été conclu le matin entre les Alliés et l'Allemagne. Il laisse derrière lui neuf à dix millions de morts et six millions de mutilés. Les survivants ont perdu la foi, mais ils veulent croire que cette guerre qui s'achève restera la dernière de l'Histoire.

L'armistice est signé dans le wagon spécial du général Foch, au carrefour de Rethondes, au milieu de la forêt de Compiègne, le 11 novembre à 5 h 15 du matin. Les Allemands se voient soumettre des conditions sans aucune marge de négociation. L'armistice est conclu pour 36 jours mais sera

régulièrement renouvelé jusqu'au traité de paix du 28 juin 1919.

L'armistice a été ressenti par les contemporains comme un immense espoir. On a cru que la guerre à laquelle il mettait fin serait la dernière, la « Der des Der ». Les Européens ont joué les prolongations en se laissant entraîner vingt ans plus tard dans un nouveau conflit, dans la continuité du précédent.

Mais c'est aussi un 11 novembre, en 1920, que l'Arc de Triomphe abrite la tombe du Soldat inconnu, et encore un 11 novembre, en 1923, que « la Flamme » est allumée pour la première fois par André Maginot, alors ministre de la Guerre. Elle ne s'est jamais éteinte depuis. Elle est ravivée tous les soirs.

À l'automne 1940, la France s'installe dans la Collaboration avec l'occupant allemand. Le 24 octobre, Pétain rencontre Hitler à Montoire. Mais la fronde gronde dans les l'Universités. À l'approche de la commémoration de l'Armistice 1918, des étudiants et des lycéens parisiens envisagent de manifester devant la flamme du Soldat inconnu, sur les Champs-Élysées.

La manifestation est interdite, mais le jour venu, des jeunes gens venus du Quartier latin et des grands lycées parisiens commencent à converger vers les Champs-Élysées. Certains déposent une gerbe en forme

de croix de Lorraine sous l'Arc de Triomphe. Ils huent Pétain, Laval et Hitler devant les soldats allemands médusés installés aux terrasses des cafés.

La police intervient pour les disperser et procède à quelques arrestations. À dix-huit heures, des troupes de la *Wehrmacht* déboulent sur l'avenue et tirent à l'aveugle. La foule se disperse sans que l'on ne compte aucun mort. Il s'agit de la première expression publique de la Résistance.

Aujourd'hui, malgré l'ajournement en 2008 du « rapport André Kaspi » qui insinuait qu'il y avait trop de commémorations publiques et nationales et qu'il ne fallait garder que trois dates (8 Mai, 14 Juillet et 11 Novembre), notre gouvernement actuel n'est pas entièrement revenu sur cette décision, et le 11 novembre nous célébrons l'Armistice de 1918, mais aussi l'hommage rendu à tous les « Morts pour la France ». Célébrer tous les morts pour la France n'est pas un problème, mais tous les conflits n'ont pas la même signification.

André Malraux disait : « *La plus belle des sépultures des morts, c'est la mémoire des vivants.* » Faisons nôtres ces paroles à l'heure où tant de dangers secouent le monde. Nous devons rester très vigilants pour que nos enfants et petits-enfants puissent vivre en paix.

ROGER MONTAGNER
VICE-PRÉSIDENT DE LA FNDIRP